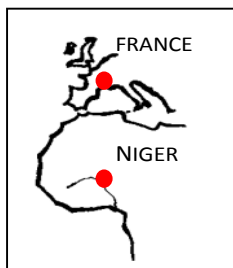


L'écho de Doutchi

Association "Echanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.free.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

N° 33 - septembre 2012



Face aux nouvelles alarmantes en provenance du Sahel, du Mali en particulier, il est utile de faire le point sur la situation réelle au Niger et à Dogondoutchi. Ce numéro de l'Écho, rédigé en juin pour l'essentiel, comporte en page 4 une mise à jour réalisée en septembre à l'aide des dernières nouvelles de nos partenaires de Doutchi.

Au Sahel : crise alimentaire et insécurité

Le Sahel dans son ensemble rencontre actuellement des problèmes graves, dus à la fois aux conditions géographiques, à l'histoire, et aux événements récents. Il en résulte une insécurité à la fois conflictuelle et alimentaire.

Le Mali et le Niger, pays voisins, possèdent tous les deux au nord de grandes régions désertiques peuplées par des populations touareg. Dans le cas du Mali, les problèmes actuels sont la résurgence de difficultés récurrentes depuis plusieurs dizaines d'années et auxquelles aucune réponse satisfaisante n'a pu être donnée par le gouvernement central. C'est la 4^{ème} fois que les Touareg maliens se rebellent. Cette fois, l'élément déclenchant a été la chute de Khadafi qui a provoqué le retour de nombreux jeunes réfugiés bien armés et aguerris auxquels l'armée malienne n'a pu faire face. La présence d'AQMI dans la même zone a

été un élément aggravant. Nous verrons (p. 2) que la situation est différente au Niger.

A ce contexte politique instable, s'ajoute dans l'ensemble du Sahel, un problème climatique grave, l'insuffisance des pluies en 2011 qui a eu pour conséquence un grave déficit de la production agricole. Plus de 18 millions de personnes souffrent déjà d'insécurité alimentaire et plus d'1 million d'enfants sont menacés de malnutrition aiguë sévère, de la Mauritanie au Tchad. De plus, en juin 2012, une invasion de criquets pèlerins menaçait à nouveau le Sahel. Des opérations de lutte contre des bandes larvaires et des essaims ont été nécessaires tout au long de l'été, dans des conditions difficiles en raison de la situation au Mali qui empêche le survol de foyers critiques. En 2003 et 2004, une invasion similaire avait détruit les récoltes dans une large zone, entraînant une véritable famine en 2005.

Particularités de la situation du Niger

Par rapport au reste du Sahel, le Niger, l'un des pays au P.I.B. le plus faible au monde, se trouve dans une situation particulière, pour des raisons à la fois politiques et économiques.

Le président de la République Mahamadou Issoufou, élu démocratiquement en février 2011, suit une ligne politique aussi positive à l'intérieur du pays qu'au niveau international. Dans le domaine de la sécurité par exemple, les soldats nigériens rentrant de Libye ont dû déposer leurs armes à la frontière. D'autre part, le gouvernement du Niger applique depuis plusieurs années une politique d'intégration des Touareg, les nommant à des postes-clés de la vie politique, militaire et économique, et se souciant du développement économique de leur région. Cette attitude porte maintenant ses fruits puisque, contrairement à ceux du Mali, ils ont déclaré que leur communauté appartenait "à la nation une et indivisible du Niger". Le Président

collabore aussi avec les autres chefs d'Etat pour la sécurité de la région.

Au plan des ressources, l'économie du Niger offre une image très contrastée. Le pays est abonné aux dernières places de l'indice de développement humain du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD), une pluviométrie erratique menace en permanence les récoltes, et plus de 40 % de la population vit dans une extrême pauvreté avec moins de 1,25 dollar par jour. En 2012, 7 régions sur 8 du Niger ont dépassé le niveau d'alerte de la malnutrition infantile tel qu'il est défini par l'UNICEF. Pour faire face à cette situation critique, l'État apporte une aide aux familles sous forme de ventes à prix modérés des 2 céréales à la base de l'alimentation, mil et sorgho. Chaque famille est servie en fonction de sa taille et ne peut recevoir plus de 3 jours de ration mais peut se présenter tous les 3 jours. Comme cette situation de

sous-alimentation entraîne une déscolarisation des enfants, des repas leur sont fournis à l'école.

Pendant cette période, l'État apporte aussi une aide à l'alimentation du bétail sous forme de son de blé, et de tourteaux de coton. L'État va continuer à apporter ces aides jusqu'en août.

L'objectif de cette opération est de contenir la montée des cours des céréales et des aliments pour le bétail et d'aider ainsi les plus vulnérables. En effet il existe une spéculation importante sur les cours des céréales : achetées à bas prix au moment de la récolte, elles sont revendues à prix très élevés en période de soudure et sont de ce fait inaccessibles pour beaucoup.

Cette situation de pénurie contraste avec la richesse du sous-sol, dont les ressources sont importantes: avec les gisements d'uranium d'Azelik, exploité par la China National Nuclear Corporation, et d'Imouraren, par le français Areva, le pays deviendra dans les prochaines années le deuxième producteur au monde de carburant nucléaire, et le pétrole d'Agadem, exploité par les Chinois, excédera la demande domestique et permettra des exportations supplémentaires. Le pays est également riche en charbon.

Le gouvernement du président Issoufou a profité de ces atouts pour mener à bien plusieurs projets qui devraient accélérer la croissance. Le barrage de Kandadji assurera une production correspondant à une année de consommation électrique du pays et permettra l'irrigation de 45 000 ha. On parle d'un réseau ferré Cotonou-Niamey-Ouagadougou-Abidjan. On rêve de réduire, grâce au charbon, la dépendance énergétique à l'égard du voisin géant, le Nigeria.

La rencontre de juin 2012 entre les présidents français et nigérien a porté sur la recherche d'une collaboration "donnant-donnant".

Le FMI se montre optimiste vis-à-vis du Niger puisqu'il prévoit une croissance moyenne annuelle de 6,7 % jusqu'en 2031 sans que l'inflation excède 2 % par an. C'est pourquoi il a promis en décembre 2011 une aide de 123 millions de dollars (92 millions d'euros) de 2012 à 2014. Tout ceci devrait faciliter la politique baptisée 3N ("les Nigériens Nourrissent les Nigériens"), qui ambitionne de parvenir à l'autosuffisance alimentaire.

Le Niger n'est cependant pas au bout de ses peines. Le gouvernement et les nouvelles instances locales, élus à la suite d'élections transparentes, doivent en plus des autres difficultés affronter deux traditions qui risquent d'entraver le développement du pays : la corruption qui sévit encore à de nombreux échelons, et un taux de natalité de 7 enfants par femme.

La situation alimentaire à Doutchi

Les informations dont nous disposons permettent de faire le point sur la situation alimentaire dans la ville de Doutchi et dans les villages alentour.

Le défaut de pluviosité en 2011 a entraîné des récoltes inférieures de moitié à celles de l'année précédente, ce qui a pour conséquence une période de soudure beaucoup plus précoce et qui sera donc plus longue.



Un champ de mil juste avant la récolte

Cette période entre l'épuisement des réserves (principalement le mil, céréale de base de l'alimentation au Niger) et la récolte suivante, en octobre, est extrêmement critique et c'est là qu'apparaissent les problèmes de malnutrition.

L'aide de l'état pour assurer l'alimentation humaine a représenté 70 tonnes de mil et 70 tonnes de sorgho pour mars-avril-mai ainsi que 90 tonnes de son de blé et 50 tonnes de tourteau de coton pour l'alimentation du bétail en avril.

Au cours des 3 premiers mois de l'année 2012 ce sont plus de 4000 personnes dont l'état de malnutrition a nécessité une prise en charge de différentes façons par l'hôpital de Doutchi : en ambulatoire, par la case de santé ou en soins intensifs. Il s'agit d'enfants mais aussi d'adultes et particulièrement de femmes enceintes et allaitantes. Pendant cette période l'hôpital a malheureusement enregistré 7 décès.

L'un des moyens de lutter contre la dénutrition est l'utilisation d'une farine appelée Misola, composée de mil, soja, arachide. Elle est produite à Doutchi par une association de femmes et utilisée à l'hôpital mais aussi par des particuliers, pour les bébés, les enfants en bas âge, les femmes enceintes ou allaitantes.

L'hôpital n'en achète pas directement mais en reçoit par l'intermédiaire d'associations. Les fonds envoyés par notre association ont permis en mai l'achat d'une tonne de Misola.

Pour montrer l'importance de cette farine dans la lutte contre la malnutrition il faut signaler l'achat de grandes quantités -5t- par la fondation Orange et des-

tinées à Agadez, et par Misola-Niger qui se fournit à Doutchi. Actuellement la quantité vendue de janvier à mai est supérieure à la production au cours de la même période, ce qui montre l'importance de la demande.

A côté de ces mesures d'urgence notre association s'efforce de travailler à plus long terme en soutenant les actions proposées par nos amis nigériens et visant à l'amélioration de la production agricole.

Celle-ci commence par la maîtrise des eaux de ruissellement qui évite l'érosion, permet la récupération de terres agricoles et une meilleure infiltration de l'eau. Les agriculteurs qui ont effectué des travaux de maîtrise des eaux dans leurs champs ont bénéficié de prêts pour l'achat de semences sélectionnées et d'engrais. 145 agriculteurs en ont bénéficié en 2011 et les 200 ha de champs pilotes ont produit, malgré l'insuffisance de la saison des pluies, 30% de plus que les parcelles traditionnelles. La prolongation des prêts et le stockage des récoltes dans les magasins (dont la construction a été subventionnée par le MAEE (Ministère des affaires étrangères et Européennes) et le CG91 (Conseil Général de l'Essonne) ont permis de compenser pécuniairement une grande partie du déficit de production, à tel point que pratiquement tous les producteurs ont remboursé leur prêt et que le nombre de candidats aux prêts augmente encore pour la prochaine saison culturale.

Notre association soutient aussi les activités de maraîchage, avec cette année l'aide à la mise en route d'une deuxième récolte de pommes de terre à contre saison pour faire face à la pénurie alimentaire. Grâce aux

prêts cautionnés par l'association pour l'achat d'une 2ème série de semences, 25 t de pommes de terre supplémentaires ont été obtenues. Tous ces prêts ont été remboursés.



Dur travail du battage du mil.

L'objectif est que le Niger et à l'échelle de notre association, Doutchi, devienne autosuffisant sur le plan alimentaire.

Les premières pluies viennent de tomber fin mai ce qui est de bon augure. En attendant il faut tenir ...

Espérons toutefois que les criquets dont on signale la recrudescence cette année dans le nord du Sahel et qu'il va être difficile de traiter en raison de la situation politique qui empêche le survol des foyers critiques ne viennent pas tout gâcher.

Irrigation et insécurité alimentaire

Face à l'insécurité alimentaire qui touche de plus en plus régulièrement les pays du Sahel l'irrigation est une des voies à développer. La tradition agricole de ces pays est la culture de céréales (mil, sorgho) qui est fortement tributaire des pluies d'été : semence, croissance et récolte dépendent directement des conditions climatiques. Des pluies insuffisantes, trop tardives ou mal réparties et la « soudure » (période de subsistance sur la ressource de l'an passé en attendant la nouvelle récolte) s'avère problématique voire dramatique.

Comment s'affranchir ou du moins réduire le problème de ressource en eau pour la culture ? C'est d'abord de mieux utiliser l'eau de pluie en maîtrisant le ruissellement : c'est l'irrigation de surface ou de ruissellement.

C'est aussi d'exploiter l'eau des profondeurs du sol, par puits et forages. Ces deux solutions sont à la base du projet en cours actuellement à Dogondoutchi. Une

étude préliminaire a été réalisée en mars 2012 pour diagnostiquer les sites possibles prioritaires.

Cette étude a été conduite par Mali Sanoussi, responsable MER/RAIL (MER : *Maitrise des Eaux de Ruissellement* ; RAIL : *Réseau d'Appui aux Initiatives Locales*), Awel Dandaré qui suit Dogondouchi au RAIL et Souely Soumana, coordinateur de l'équipe opérationnelle du RAIL à Dogondoutchi.

C'est sur le premier aspect – l'irrigation de surface – qu'à surtout porté cette étude. Elle a mis en avant la sauvegarde des propriétés de stockage de l'eau des deux plus importantes mares de la région (Tapkin Saw et Liguido). Il s'agit d'éviter leur ensablement, qui réduit leur volume, augmente les pertes par évaporation et nuit au développement de la pisciculture. Le maintien et même l'augmentation des mares permettrait de soutenir plus longtemps l'irrigation par puits peu profonds des jardins maraîchers situés sur les

pourtours de ces mares. Pour cela il faut réduire l'érosion des bassins versants entourant les mares.

Le deuxième point du projet porte sur les zones d'irrigation des champs de versant et de vallée hors des mares.



La mare de Tapkin Saw qui s'ensable.

Déjà la réalisation des travaux hydrauliques des dernières années ont permis grâce à des cordons pierreux, des barrages en demi-lune de réduire l'érosion, et permettre localement l'infiltration de l'eau de pluie.

Cet effort n'est pas encore peut être suffisant et doit être poursuivi dans les secteurs potentiellement favorables pour augmenter la productivité des surfaces cultivées drainées. Ce genre d'étude est complexe car de très nombreux facteurs interviennent et doivent être évalués assez précisément pour avoir quelques chances de réussite. Le projet a défini plusieurs sites prioritaires (entre Argoum et Gombara et Togone sud).

La deuxième solution consiste à exploiter l'eau profonde à partir de forages. Cette solution envisagée ici, et en pratique dans de nombreux endroits au Sahel, permet d'accéder à des ressources en eau non directement tributaires des caprices climatiques. Toutefois l'eau qui provient de nappes profondes, qui peuvent être fossiles et dont la recharge, (c'est-à-dire le temps de récupération du niveau avant exploitation) est mal connue, doit être gérée avec précaution et sagesse. Une étude préalable approfondie sera nécessaire avant de se lancer dans cette voie qui peut être très prometteuse.

Dernières nouvelles de Douthi, mercredi 5 septembre

- *Des crues importantes du fleuve Niger ont entraîné dans les régions de Niamey et de Tillabéry des inondations catastrophiques qui ont fait 68 morts et de plus de 500 000 réfugiés. Les inondations ont provoqué un début d'épidémie de choléra. Douthi a été épargnée.*
- *En raison de la mauvaise récolte 2011, la situation alimentaire est actuellement très difficile pour les populations rurales de Douthi. L'Etat et la mairie poursuivent leurs aides. Par contre la récolte 2012 s'annonce satisfaisante grâce à des pluies régulières et pas excessives.*
- *Les champs-pilotes n'ont pas été inondés. La récolte a commencé cette semaine, et s'annonce très bonne. Dans les autres champs, la récolte ne sera faite qu'en octobre.*
- *Des criquets sont apparus au nord du département de Douthi, mais la situation est actuellement sous contrôle.*
- *La crise au Mali ne semble pas pour l'instant avoir de répercussions directes sur la vie à Douthi, mais elle inquiète la population.*

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION EN 2012

L'association agit grâce à vos adhésions et vos dons : l'argent recueilli sert en totalité à financer des actions à Dogondoutchi. Votre soutien financier et votre participation directe sont essentiels. Dans le cadre de la loi, la cotisation et les dons versés à l'association sont partiellement déductibles des impôts : un reçu vous est remis à cet effet dès réception.

Nom :	Chèque à l'ordre de "Echanges avec Dogondoutchi"
Prénom :	A renvoyer au trésorier, Richard CIZERON
Adresse :	3, cours du Four 91 190 GIF SUR YVETTE
Mail :	
Cotisation de base : 20 €	Signature

